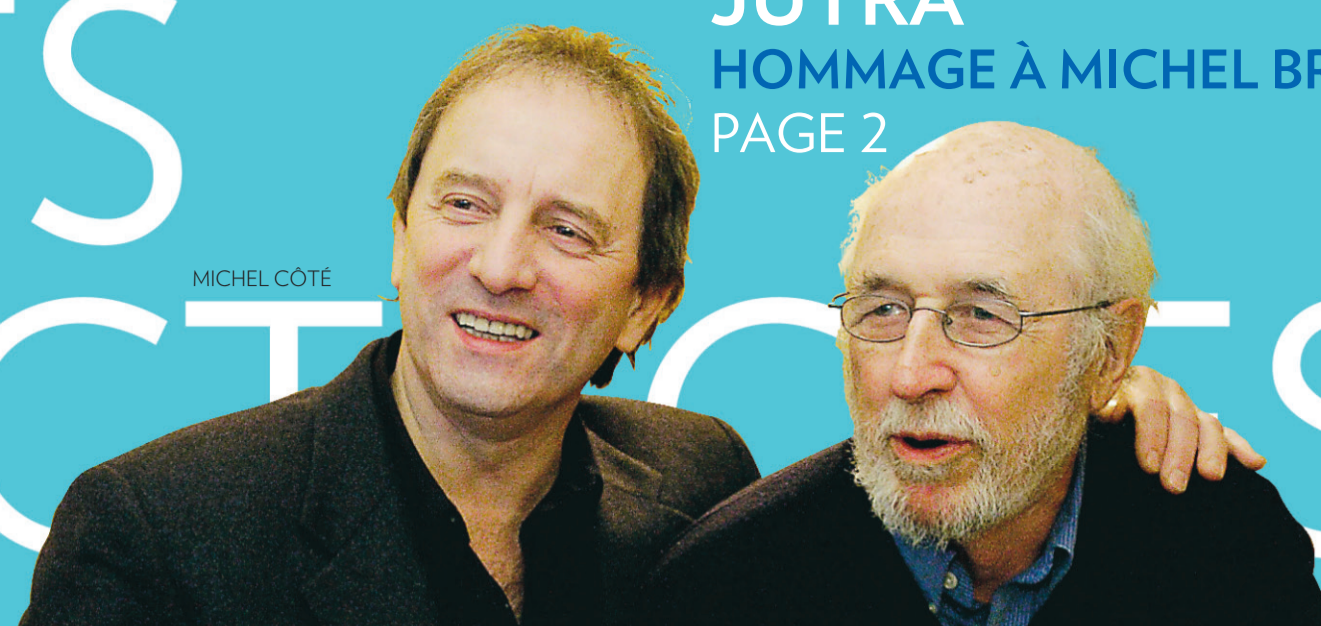


ARTS SPECTACLES

JUTRA
HOMMAGE À MICHEL BRAULT
PAGE 2



MICHEL CÔTÉ

MICHEL BRAULT

NATHALIE PETROWSKI FRANCE EN FUMÉE PAGE 3



PHOTO FOURNIE PAR TVA

Le Chat (Éric Lapointe) dira à Mac (Frédéric de Grandpré) : « Tu pourras pas dire que j'ai jamais rien fait pour ta carrière ».

LE NÉGOCIATEUR

Une série d'action irrésistible



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

L'auteur et le réalisateur du *Négociateur* n'ont manifestement pas envie de révolutionner la télévision. Du moins pas encore puisqu'ils en sont tous les deux à leur première grande série. Mais cette histoire qui commence lundi prochain à 21 h à TVA est quand même irrésistible. On ne devrait pas s'ennuyer au cours des huit prochaines semaines.

D'abord pour le héros, un jeune homme qui tombera dans la passion du reportage judiciaire comme Obélix est tombé dans la potion magique quand il était petit. Mac, qui s'est fortement inspiré de la carrière du grand maître des faits divers chez nous, Claude Poirier, assistera à son premier meurtre en amenant sa blonde chez le bijoutier. Bingo. Mac (Frédéric de Grandpré) oubliera la blonde et son emploi de vendeur d'appareils électriques chez son père. Il dictera la nouvelle à une station de radio et pendant des mois, y travaillera sans salaire.

Bref, un employé comme les pa-

trons les aiment : il ne coûtait rien et travaillait fort. L'action se déroule dans les années 70.

Ensuite, ce qui est passionnant dans cette série, c'est la folie super violente des bandits que rencontrera Mac. Le Chat, interprété avec conviction par le chanteur Éric Lapointe, est un tueur abominable qui enfermera un soir 13 personnes dans le frigo d'un bar avant d'y mettre le feu. Le Chat, inspiré du célèbre Richard Blass, ne peut pas parler sans brandir ses revolvers. On ne sait jamais quand il va péter les plombs, ce qui rend le suspense délicieux. Et l'idolâtrie que lui a vouée le public incompréhensible.

Mais entre lui et le jeune journaliste s'installera une relation étrange. Ils ont besoin l'un de l'autre. Le Chat pour faire connaître ses revendications. Mac pour se faire connaître tout court. Le Chat dira d'ailleurs à Mac, lors d'une scène mémorable : « Tu pourras pas dire que j'ai jamais rien fait pour ta carrière, mon Mac ». Après l'exécution du Chat, le patron de la station offrira enfin un salaire à Mac.

Autre raison d'aimer cette série : la justesse des personnages et celle de leurs interprètes. Mac a une mère qui l'adore — elle aussi a toujours été amateur de crimes et découpe les articles de journaux — et qui le fera vivre pendant que son patron l'exploite. Elle croit au talent de son fils. Pauline Martin, qu'on ne voit pas

souvent dans un rôle dramatique à la télé — sauf ici et là dans *Virginie* — a longtemps hésité avant d'accepter le rôle. Au visionnement hier, elle ne regretta rien. Nous non plus.

Au troisième épisode, lors de la première grande prise d'otages négociée par Mac, on verra le talent incroyable de Serge Thériault, qui joue le rôle de son père. Son registre va du père excédé par le manque de sérieux de son fils à l'homme exploré par le danger que court sa fille.

Pour jouer la soeur de Mac, le réalisateur Sylvain Archambault a choisi Stéphanie Lapointe, la gagnante de *Star Académie 2*. Un choix non imposé par la convergence, disait-il hier. Stéphanie, qui a été « coachée » par Denise Filiatrault, s'en tire très bien en jeune fille un peu rebelle — nous sommes dans les années 70 où la libération remplaçait la grande noirceur — qui fumera du pot.

Ce qu'on peut reprocher au scénario de Danielle Dansereau, c'est qu'il n'explique pas vraiment les états d'âme de Mac. Mais peut-être que Claude Poirier, qui a suivi le tournage de la série de très près, a voulu garder pour lui-même ce jardin secret. Quand le héros est devant un tueur drogué jusqu'aux oreilles et imprévisible comme un alligator, il a peur, bien sûr, mais on n'en saura jamais beaucoup plus sur ses réactions profondes.

Mais comme l'expliquera son ami le photographe — Julien Poulin —

un soir d'épanchements, faire le genre de travail où ils sont constamment placés entre la police et les bandits demande une gymnastique particulière : il faut être juste au milieu, jamais noir, jamais blanc, juste du gris.

Du gris présenté dans une série pleine de rythme, où le Montréal des années 70 — il a fallu faire disparaître les soucoupes de télévision des balcons — est plausible, et les baignoires chromées. Le tout ponctué de chansons d'époque, de Beau Domage à *Câlène de blues* en passant par Isabelle Pierre.

Une réalisation sans fioriture de Sylvain Archambault, qui a travaillé jusqu'ici dans la publicité. Il n'a pas essayé de nous montrer ses états d'âme, la tentation de bien des réalisateurs. « Mon rôle, disait-il hier, n'est pas de m'offrir un film mais de m'offrir à un film. »

TVA est tellement content du résultat qu'on prépare déjà un *Négociateur 2*.

Délect. Inc N° 1 lundi soir

Malgré certaines critiques très négatives, la nouvelle série de Claude Meunier *Délect. Inc.* a été N° 1 de la soirée de lundi, attirant 1 288 000 spectateurs.

➤ Voir NÉGOCIATEUR en page 3

Fox et ABC s'intéressent aux Bougon



HUGO DUMAIS
TÉLÉVISION

L'article sur *Les Bougon* paru dans le *New York Times* a rapidement fait sonner le téléphone chez Aetios, la compagnie de production de Fabienne Larouche et Michel Trudeau. Les réseaux ABC (New York) et Fox (Los Angeles) ont appelé la semaine dernière et veulent visionner des cassettes de la série québécoise, a appris *La Presse*.

Imaginez. De son bureau de Los Angeles, un responsable de Fox a rappelé à deux reprises parce qu'il trouvait que les cassettes n'arrivaient pas assez vite. Les rubans ont été mis à la poste vendredi dernier. Chez ABC, le réseau qui diffuse *Desperate Housewives* et *Lost*, l'appel est venu de New York.

Les Américains veulent-ils acheter la série pour la refaire ? Ou simplement la doubler ? Mystère. « La seule chose que j'en déduis, c'est qu'il y a de l'intérêt », explique Michel Trudeau, coproducteur des *Bougon* pour Aetios.

ABC souhaite aussi réaliser un topogramme sur la popularité des *Bougon* pour son émission *Stealing Scenes*, qui traite de cinéma, de télévision et de divertissement.

L'intérêt des réseaux américains a été nourri par l'article du journaliste Clifford Krauss, qui a été publié, avec deux photos, en page 4 du *New York Times* le 27 décembre. Une vitrine incroyablement dans le plus prestigieux des journaux nord-américains, dont le tirage oscille autour de 1 133 000 exemplaires en semaine et 1 600 000 le dimanche. Le *Times* est lu autant sur la côte Ouest que sur la côte Est.

Dans l'article, le journaliste notait que la famille Bougon, par ses propos crus, faisait passer la famille Simpson pour des saints. Et qui produit l'émission *Les Simpson* ? Le réseau Fox, qui souhaite sans doute voir qui fait de la compétition à Bart, Lisa et Homer.

Les Productions Aetios ont posté les deux premiers épisodes des *Bougon*, qui ont été doublés en anglais pour une éventuelle diffusion sur le réseau Global, à l'automne prochain. Quelques autres épisodes en français ont également été ajoutés dans le colis.

Fait intéressant à noter : trois des cinq comédiens principaux des *Bougon* — Remy Girard, Antoine Bertrand et Hélène Bourgeois-Leclerc — se doublent eux-mêmes dans la version anglophone. Mais on ne leur a pas demandé de camoufler leur accent : la famille Bougon parle en anglais avec un gros accent québécois. Comme nombre d'entre nous.

Le producteur Michel Trudeau confiait hier que les sacres québécois n'ont pas été traduits.

➤ Voir BOUGON en page 3

LES MEILLEURES CHRONIQUES 2004
DE STÉPHANE LAPORTE
ET PLUS ENCORE...

Préface d'YVON DESCHAMPS

TOME
2

MAINTENANT EN LIBRAIRIE



ARTS ET SPECTACLES

MICHEL BRAULT, LAURÉAT DU JUTRA-HOMMAGE

Le cinéma d'auteur est l'âme du 7^e art

LUC PERREAULT

Que ce soit à titre de caméraman, directeur photo, réalisateur ou producteur, le nom de Michel Brault figure au générique de 200 films. Il a participé notamment à quatre des 10 meilleurs films canadiens de tous les temps.

Personne ne s'étonnera en conséquence que ses collègues de la profession l'aient désigné cette année à l'unanimité comme lauréat du Jutra-Hommage. Cette récompense, assortie d'une bourse de 5000 \$ offerte par l'APFTQ (l'Association des producteurs de films du Québec) lui sera remise le 20 février prochain au cours de la soirée de remise des Jutra.

Hier, le cinéaste de 76 ans participait à un déjeuner de presse convoqué par le nouveau président de la Grande Nuit du cinéma, le comédien Michel Côté, et son délégué général, Henry Welsh. Intarissable, Brault évoquait devant des journalistes qui, pour la plupart, avaient l'âge d'être ses petits-enfants, quelques-uns des moments-clés d'une carrière fertile en rebondissements.

« Un des moteurs qui m'ont animé, confessa-t-il, c'est l'enthousiasme pour le pays. Ce sont les gens qui m'ont stimulé. Je peux presque dire que j'ai développé des techniques pour rejoindre ces gens-là. »

Avec son compagnon de collègue, l'ami inséparable, Claude Jutra lui-même, Brault caressait l'idée d'une caméra qui leur permettrait de tourner les films auxquels ils rêvaient. Ils l'avaient baptisée Teatro, du nom d'un café parisien où ils avaient tous les deux imaginé refaire le monde. Cette caméra, ils la voulaient à la fois silencieuse, synchrone et portable.

« J'ai filmé *Pour la suite du monde* avec quatre ou cinq épaisseurs de manteaux par-dessus moi pour



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Hier, Michel Brault participait à un déjeuner de presse convoqué par le nouveau président de la Grande Nuit du cinéma, le comédien Michel Côté. Le cinéaste, aujourd'hui âgé de 76 ans, recevra le Jutra-hommage le 20 février.

étouffer le son d'ambiance autour de moi », rappelle le cinéaste.

Dès 1957, il avait pu tester les lacunes des caméras existantes lors du tournage des *Raquetteurs*, ce court métrage qui allait lancer l'équipe française de l'ONF et donner naissance à un courant plus tard baptisé cinéma direct.

Ce film ne compte qu'une seule séquence synchrone, assure Brault, celle où le preneur de son Marcel Carrière apparaît avec une enregistreuse à manivelle — l'ancêtre du magnétophone — et tend son micro au maire de Coaticook. Tout le reste du son fut reconstitué en studio. Ainsi, un technicien utilisait un sac de farine pour imiter les pas d'un chien dans

la neige. Quant à l'air d'harmonica joué par un participant du film, le compositeur de l'ONF de l'époque, Eldon Rathburn, l'avait reconstitué de toutes pièces.

C'est sans doute l'intérêt porté à ce film par Jean Rouch qui a propulsé la carrière de Brault. Invité à un séminaire à Santa Barbara, il y rencontre Rouch, dont la curiosité fut piquée par le plan du film montrant un coureur que la caméra continuait à suivre après le fil d'arrivée. Non seulement Rouch va-t-il inviter Brault à faire la photo de *Chronique d'un été* en 1960, mais ce séjour en France va offrir l'occasion à Brault, quelques années plus tard, de participer à une rencontre à Lyon organi-

sée par Pierre Schaeffer, le fondateur du studio d'essai de l'ORTF.

On y avait convoqué les cameramen du direct les plus importants de l'époque : les Américains D.A. Pennebaker et les frères Maysles, la Hongroise Judit Elek, Rouch, sans oublier quelques fabricants de caméras. Chacun y allait de leurs suggestions, si bien que trois ans plus tard, on vit apparaître la caméra Éclair qui, malgré son poids, fut pendant des années la caméra du cinéma direct.

Un autre Français à la même époque donna un bon conseil à Brault et à ses camarades de l'ONF qui s'approprièrent à entreprendre le tournage de *La Lutte*, un autre des documentaires-clés de cette époque. Ils voulaient démythifier ce sport, montrer que tout y était truqué.

« Vous êtes fous ! s'était écrié Barthes. C'est comme si vous vouliez détruire le théâtre ! »

Pas facile à cette époque de lutter contre l'inertie d'une machine comme l'ONF. Lors de l'avènement du direct, on ne pouvait rien changer, soutient Brault. Mais ces contraintes se révélèrent finalement la chance de cette génération.

« Pour nous, tout était à changer. Il fallait détruire les tabous. C'est bien plus difficile pour les jeunes aujourd'hui. »

Il explique qu'il n'aurait pas pu tourner un documentaire sur la crise d'Octobre. Ce qui l'intéressait, c'était d'être sur place avant que les événements ne se passent. Ce fut le cas pour *L'Acadie, L'Acadie*, un film qui précéda (ou aida à enclencher) l'éveil acadien.

S'il n'a pu traiter de la crise d'Octobre dans un documentaire, il l'a abordée par la fiction. Ce fut *Les Ordres*, qui remporta le Prix de la mise en scène à Cannes, en 1975. Il est bien étonné d'apprendre qu'Anthony Burgess, membre cette année-là

du jury présidé par Jeanne Moreau, a confié dans ses mémoires qu'« un excellent film canadien, *Les Ordres*, fut éliminé par les Français parce qu'ils ne comprenaient pas la langue qu'on y parlait ». On lui avait préféré un film algérien, *Chronique des années de braise*, en bonne partie, poursuit Burgess, à cause d'un appel anonyme reçu par le jury et précisant que si ce film ne remportait pas la Palme d'or, une bombe exploserait dans la grande salle...

Après *Les Ordres*, pendant 15 ans, il n'a pas tourné d'autre long métrage. Il l'avoue : « J'étais paresseux. » Mais il précise : « C'était difficile aussi. » Il s'est orienté vers d'autres travaux, notamment une série-fléuve, *Le Son des Français d'Amérique* co-réalisé par André Gladu.

L'idée de tourner un nouveau long métrage le laisse plutôt froid. « T'as beau avoir l'air en forme, t'as pas pour autant la forme pour travailler. »

Il pense qu'il ne serait pas assez alerte pour travailler sur un plateau de 6 h du matin jusqu'à minuit. Contrairement aux années 60, le cinéma québécois actuel a trouvé son public, se réjouit le cinéaste. Mais il est contre la prime à la performance instaurée par Téléfilm.

« Il faut que Téléfilm crée une niche pour le cinéma d'auteur. C'est trop important. Le cinéma d'auteur c'est l'âme du cinéma, c'est la création à l'état pur qu'il faut à tout prix conserver. »

Même s'il est moins actif derrière la caméra, Brault trouve encore à s'occuper en préparant une édition DVD de ses films. Si tout va bien, le premier coffret réunissant ses films de l'ONF et ses premiers films dans le privé sortira le 20 février.

En attendant, il a hâte de se remettre au golf, un sport qu'il a découvert tard. « Une chance, ajoute-t-il, parce que c'est passionnant. »

Nous sommes derrière vos chaînes de télé préférées.

Astral Media®
pour divertir votre monde

3281738A

Le Musée Juste pour rire numérise ses archives

Ottawa lui verse près de 500 000 \$

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Ça va plutôt mal pour le Musée Juste pour rire qui a fermé ses portes à la fin de l'été. Une bonne nouvelle vient toutefois d'arriver des bureaux de la direction : Patrimoine canadien verse 443 742 \$ pour l'archivage et la mise en ligne de l'imposant fonds d'archives du musée de l'humour.

Car le Musée Juste pour rire possède de nombreux documents audiovisuels qui vont bien au-delà des numéros présentés au cours des festivals Juste pour rire. « Nous avons 100 000 heures d'archives vidéo, précise le directeur du Musée, Raynald Michaud. Et ce n'est que la pointe de l'iceberg. » L'argent d'Ottawa servira à conserver le travail d'artistes canadiens, francophones et anglophones. Le communiqué, qui provient du cabinet de la ministre Liza Frulla, précise que le site Web du Musée présentera des extraits de numéros d'une soixantaine d'humoristes. « Ce sera comme une encyclopédie de l'humour », estime Raynald Michaud, qui précise que les extraits seront bientôt accessibles à tous, gratuitement.

L'argent versé par Patrimoine canadien provient d'un fonds qui encourage la mise en ligne de collections culturelles et il comblera 75 % du budget nécessaire pour toute l'opération. Le reste des sommes nécessaires, environ 150 000 \$, proviendra du Musée, indique le directeur. L'institution est pourtant dans une bien mauvaise passe : aux prises avec d'importantes difficultés financières, elle a fermé ses portes et mis à pied tout son personnel en septembre dernier. L'exposition *Les Immortels de l'humour* n'est désormais proposée qu'à des groupes, sur réservation seulement. La direction a annoncé à l'automne qu'elle songe à transformer le musée du rire en musée pour enfants. Le projet est toujours à l'étude.

FLASH

Rétrospective Leclerc

La Cinémathèque québécoise amorce son programme de l'année 2005 par une rétrospective des oeuvres du réalisateur Francis Leclerc, qui se déroulera du 12 au 19 janvier. L'événement s'ouvre avec la projection des courts métrages *Le Vent dans le dos* et *Tokyo Maigo*, suivie de celle des *Sept Branches de la rivière Ota*, adaptation de l'oeuvre théâtrale de Robert Lepage, dès 19h ; et, à partir de 21 h 30, celle de *Bientôt novembre* et d'*Une jeune fille à la fenêtre*, très beau long métrage mettant Fanny Mallette en vedette qui sera présenté en présence du réalisateur. Les 13 et 14 février seront consacrés aux courts métrages : dans un premier temps, *L'Angle mort d'une hirondelle*, *Avec ou sans Marie*, *Héros Zacharie*, *Quand tu vas être mort* ; dans un second, *Octobre vert*, *Petites Histoires de linge sale* et *J'ai un jeu d'espionnage*. Enfin, Francis Leclerc assistera, le 19 février à 18h30, à la projection de son plus récent film, le formidable *Mémoires affectives* où Roy Dupuis se glisse avec brio dans la peau d'un amnésique.

La Presse



NATHALIE PETROWSKI

France en fumée

Quelques jours avant les Fêtes, je suis tombée sur une vieille vidéo maison tournée au bord du lac un été. Cigarette à la main devant la caméra, je prêtai serment d'arrêter de fumer. Pas dans six mois ni dans un an. Le lendemain. C'était il y a 13 ans et, comme de raison, je fume toujours.

Oui, je fume toujours mais en respirant autant de saloperies toxiques que de culpabilité. Hier, même le sursis annoncé par le ministre Couillard n'a pas su calmer ma culpabilité. Il faut dire qu'au cours des derniers mois, j'ai subi, coup sur coup, trois chocs culturels qui m'ont coupé l'herbe sous le pied et la cigarette sous le cendrier.

Le premier choc s'est produit à New York à l'automne. Quand j'ai découvert que la capitale des excès, des dérèglements et des délinquances de tout acabit respectait à la lettre l'interdiction de fumer dans les lieux publics, incluant les bars, j'ai su que la bataille était perdue à jamais pour les fumeurs.

Si les New-Yorkais, qui ont su tenir tête à tous les intégrismes, y compris ceux qui leur ont volé deux tours et des milliers de vie, avaient baissé les bras au point de laisser l'État dicter leurs comportements, aussi nocifs fussent-ils, il n'y avait plus rien à espérer de l'humanité fumeuse. Tôt ou tard, nous allions tous y passer.

Le deuxième choc est arrivé d'Italie sur le coup de minuit, le

lundi 10 janvier, date de l'entrée en vigueur d'une loi bannissant le tabac des lieux publics du pays et condamnant 14 millions de fumeurs à la clandestinité. Pour que l'Italie, encore plus fumeuse et réfractaire aux règlements que la capitale américaine, franchisse cet ultime sens unique, elle qui pourtant conduit dans tous les sens et, si possible, dans le sens contraire aux pancartes, alors c'était bel et bien fini.

Un fumeur ne pouvait plus

Voir France Castel, cette icône de ma folle jeunesse, ce symbole de résistance rieur et téméraire, pester contre la fumée secondaire à la télé dans une pub du gouvernement, m'a assené un coup quasifatal.

compter sur l'anarchie et cela, en dépit des protestations du ministre italien de la Défense, qui a déclaré le jour même aux médias que fumer est un droit sacro-saint auquel il ne renoncera jamais.

Mais le pire choc est venu d'ici. J'étais paisiblement assise dans mon salon en train d'en griller une en cachette du reste de la famille, pour qui je suis désormais une paria, quand France Castel est apparue à la télé.

France, j'ai l'impression que je la connais depuis toujours ou du moins depuis ma folle jeunesse écumée dans les volutes de fumée du Prince Arthur. À cette époque heureuse et insouciance, France était la reine des excès : une reine

fière et assumée qui aurait fumé le tapis s'il y avait eu moyen de le rouler assez serré et de l'allumer sans déclencher un incendie.

France était la plus folle mais sans aussi la plus libre des femmes. Elle a quelque peu calmé ses ardeurs depuis, mais son rire est resté aussi jeune que son beau visage. Aujourd'hui encore quand je la croise, c'est la liberté et la tolérance sur deux pattes festives que je salue.

Aussi, de voir cette icône de ma

son. Quand je vois France exiger à la télé un monde sans fumée, je déprime et je tousse en me tâtant les poumons. Puis je me dis que c'est fini. Demain j'arrête de fumer. Comme sur la vidéo tournée il y a 13 ans.

Café en fumée

Dimanche matin, ma copine Nicole avait des trémolos dans la voix : le café a brûlé cette nuit, m'a-t-elle annoncé sur un ton funéraire. Elle parlait du mythique café Olimpico de la rue Saint-Viateur, mieux connu sous le nom bancal de Open Da Night en raison du temps qui a effacé de l'enseigne quelques lettres stratégiques qui n'ont jamais été remplacées.

Repare de la bohème artistico branchée du Mile End et immortalisé au cinéma dans *La Beauté de Pandore* de Charles Binamé, on pouvait rencontrer au Open Da Night en une seule et même journée, Jean Barbe, Jean Leloup, Marie Chouinard, Pierre Flynn, François Gourde et son chien (en laisse dehors), des musiciens, des gens de cinéma, des cracks d'Ubisoft, des magnats discrets des nouvelles technologies ainsi que quelques vieux Italiens, surtout les après-midi et les soirs de grands matchs sportifs à la télé.

Pour Nicole et ses voisins du Mile End, ce café tout croche mais tellement chaleureux, tapissé de vieilles photos jaunies da-

tant de son ouverture en 1970 et jamais décollées depuis, était l'âme du quartier.

Exception faite d'une plainte déposée à la Commission des droits de la personne et de la jeunesse par un papa frustré de ne pas avoir le droit d'y rester plus de 15 minutes avec son bambin de 3 ans, l'endroit respirait la bonne humeur et la convivialité.

Anglos et francos s'y côtoyaient en parfaite harmonie en sirotant les moins chers, mais surtout les meilleurs latte en ville. L'été, sa terrasse meublée de quelques bancs de bois plombés par le soleil, devenait une plaque tournante et un point de chute où l'on était toujours assuré d'apercevoir un visage familier.

Tout cela a pris fin tristement dans la nuit de dimanche à lundi en raison, semble-t-il, d'un court-circuit. Personne n'a été blessé sauf ceux qui, lundi matin, se sont heurtés aux ruines fumantes et aux flaques d'eau laissées par une armée de pompiers. Le café rouvrira peut-être un jour, à moins que le club social italien, ouvert à un coin de rue en guise de protestation contre l'embourgeoisement du Olimpico, ne devienne le nouveau temple à la mode de l'aristocratie artistique.

En attendant, ces merveilleux petits cafés, dont Montréal a encore le secret, demeurent un des derniers remparts de notre humanité. Puissent-ils, contrairement à tout le reste, ne jamais partir en fumée.

Fox et ABC s'intéressent aux Bougon

BOUGON suite de la page 1

Par exemple, si Papa Bougon lâche un « tabarnak » en français, il dira également « tabarnak » dans la version anglaise et non *fuck*, comme on aurait pu s'y attendre.

Global n'a pas encore finalisé son contrat avec Aetios. Il resterait quelques petits détails à régler, précise le producteur Michel Trudeau.

La télévision anglaise de Radio-Canada a passé son tour parce que « ça coûtait trop cher », selon Aetios. Le doublage d'un épisode des *Bougon* coûte entre 15 000 \$ et 20 000 \$. Chaque demi-heure se produit pour 388 000 \$. En comparaison, la facture de *Délect. Inc.* monte à 1,1 million l'heure.

Les *Bougon* suscite aussi de l'intérêt en France et des pourparlers s'effectuent présentement avec le producteur de *Caméra café*. Un deuxième producteur, PM Films, surtout spécialisé dans le cinéma, est aussi entré dans la valse des négociations. Rien n'est encore signé, toutefois.

La semaine dernière, 1 874 000 Québécois ont regardé l'épisode des *Bougon* où Dolores entrait et sortait de sa cure de désintoxication. Cette saison, l'émission est écrite par François Avard et Jean-François Mercier.

Le testicule de Junior

Les Bougon n'ont pas fini de faire jaser. Dans trois semaines, Junior (Antoine Bertrand) se lancera dans la lutte amateur. Et c'est sa mère Rita (Louison Danis) qui lui confectionnera un costume de scène approprié. Mais il y aura un problème, disons, technique. Du genre : Janet Jackson au Super Bowl.

En enfilaient son costume, Junior ne se rendra pas tout de suite compte qu'un de ses testicules dépasse. Il s'agira sans doute du premier testicule montré à la télévision généraliste en heure de grande écoute, en excluant celui de l'humoriste Maxim Martin. Rita remettra finalement la partie intime de son fils là où elle va.

Retour de 3 x rien

Petit rappel des faits. Louis (Louis Morissette) a trompé sa copine Caro (Julie Perreault) et le pot aux roses a été découvert au baptême de leur fille Léa. Résultat : les Mecs comiques se sont brouillés. C'est là qu'on est rendus, pour paraphraser Rock et Belles Oreilles. De retour après la pau-



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

La semaine dernière, 1 874 000 Québécois ont regardé l'épisode des *Bougon* où Dolores (Hélène Bourgeois) entrait et sortait de sa cure de désintoxication.

se des Fêtes, les personnages de 3 x rien tentent de payer les pots cassés à la même heure (20 h 30), au même poste (TQS).

Jean-François (Jean-François Baril) passe le plus clair de son temps à remonter le moral de Caro, au grand plaisir de sa mère Jocelyne (Manon Gauthier), qui espère ouvertement devenir la nouvelle grand-maman de Léa. Mis à la porte par Caro après son infidélité, Louis n'a plus d'appartenance et « créchera » finalement chez Audrey (Jézabel Drolet), la serveuse pas

trop brillante du Azbine. Vous constaterez que la belle Audrey n'est peut-être pas aussi niaiseuse qu'on le pense.

De son côté, Alex (Alex Perron) s'adapte difficilement à la vie à deux depuis que son copain Daniel (Nicolas Vachon) a emménagé chez lui.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur : hugo.dumas@lapresse.ca

Une série d'action irrésistible

NÉGOCIATEUR suite de la page 1

Juste un peu moins que sa première la semaine dernière, qui avait attiré 1 324 000 fidèles. L'émission la plus regardée à TVA lundi soir a été le téléroman *Annie et ses hommes*, qui repartait après le congé des fêtes. Bilan : 1 138 000 spectateurs. On verra lundi soir prochain où iront les téléspectateurs, alors qu'ils auront un choix de taille. *Le Négociateur* prendra son envol à 21 h à TVA.

Arcand absent en septembre

Paul Arcand reprendra ses entrevues du mercredi soir à TVA dans deux semaines, mais ce sera sa dernière saison. Après cinq ans de succès, « l'homme qui pose les vraies questions » quittera la télévision.

« Je ne dis pas plus jamais de télévision, mais pour l'instant, je vais me consacrer à mon émission du matin au 98,5 FM. Éventuellement, je vais peut-être regarder une formule magazine, mais pas la saison prochaine.

« J'ai l'impression, avec mon émission de radio et mon entrevue hebdomadaire avec un personnage de l'actualité, d'être toujours dans la vitrine. D'être toujours à l'affût de l'actualité brûlante. Cinq ans de ce régime, ça suffit. »

La direction de TVA le déplore, mais comprend la décision de Paul Arcand, dont les entrevues attirent souvent plus d'un million de téléspectateurs. On croit déceler chez le populaire animateur un désir d'approfondir un sujet à son goût. Mais faute de « bonne question », je n'ai pas eu de bonne réponse.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse : louise.cousineau@lapresse.ca

CIRQUE DU SOLEIL.
Découvrez le tout nouveau spectacle de tournée du Cirque du Soleil

cyberpresse.ca

On gagne à le consulter souvent

VOS EMPLOIS, EXPORTÉS EN INDE ?

DESTINATION INDE

UN GRAND CÔTIER
DÈS VENDREDI DANS

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

Exotisme et modernisme japonais



PHOTO NICOLAS RIEL, COLLABORATION SPÉCIALE

L'interprète Ziyian Kwan fait partie de la distribution de *Dance in Japan*.

STÉPHANIE BRODY

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Le Japon, parfait mélange d'exotisme et de modernisme effréné. C'est peut-être ce contraste inusité qui attire tant de Montréalais à *Dance in Japan*, une production de l'Usine C, présentée, à guichet fermé, ce soir et demain soir, à la maison de la culture Frontenac. Au menu : cinq compagnies de danse contemporaine japonaises, aux influences contrastantes : BATIK, Kaiji Moriyama, le Sinnichimae Blue Dance Club, Pappa Tarahumara et Noism 05.

Encouragés par les succès obtenus par les compagnies comme Sankai Juku dans les années 70, le statut de star internationale de « post-butô » Saburo Teshigawara depuis les années 80, l'intrusion dans le milieu de la danse de compagnies issues du milieu des arts visuels et du théâtre comme Dum Type, la danse contemporaine explose actuellement au Japon et tout y passe : butô, post-butô, danse moderne, contemporaine, et aussi ce qu'on a baptisé J-Dance, une forme multiple où les corps reflètent intimement la vie des jeunes Japonais en milieu urbain.

« Tous ces facteurs ont encouragé plusieurs jeunes à fonder leur propres compagnies, au cours des années 90, tels que Kim Itoh ou H. Art Chaos, explique Mayumi Nagatoshi, productrice de *Dance in Japan*. Et ce n'est que depuis peu que le gouvernement commence réellement à nous épauler. Pour le showcase *Dance in Japan*, j'ai vraiment voulu présenter des compagnies de styles et

de générations contrastantes, témoins de cette effervescence. »

Le fondateur du Sinnichimae Blue Dance Club, Akadam, a fait ses classes auprès du grand Tatsumi Hijikata, fondateur d'une des lignées du butô. La compagnie est formée de toutes jeunes Japonaises qui apportent de la fraîcheur et une sensibilité très pop à leur danse. M. Koike tente de se détacher de l'étiquette « nouvelle génération butô » souvent apposée à son travail : « Le butô est devenu quelque chose d'assez codifié, de stylisé, explique t-il. Moi, j'essaie de me démarquer de toute forme prescrite. »

Issu de la même génération qu'Akadam, Hiroshi Koike, directeur artistique de la compagnie Pappa Tarahumara (qui tire son nom d'une région de Mexique), est un ancien réalisateur télé. Influencées par la nouvelle danse française, ses créations mêlent théâtre, chant, danse et une sensibilité issue du monde du cinéma et des arts visuels.

Crinière blonde, costumes excentriques, look androgyne, le soliste Kaiji Moriyama est une véritable pop star au Japon. « C'est la nouvelle tendance, affirme M^{me} Nagatoshi. Certains artistes ne veulent plus être que danseurs. Ils se présentent comme des *entertainers* ou personnalités médiatiques. Kaiji Moriyama, par exemple, se fait beaucoup voir à la télé. » Pour toutes ses excentricités, Moriyama est cependant reconnu pour sa technique impeccable et sa danse gracieuse et limpide.

Jo Kanamori suit également la tendance pop star. Apparitions télé, photos dans les magazines de mode avec les superbes danseurs de sa compagnie Noism 5... « Il sait certainement se vendre ! » de dire M^{me}

Nogatoshi. La jeune vedette montante de la danse niponne a même conçu un ballet à la demande de la multinationale Epson.

Ses interprètes ? Les micro-robots Monsieur II-P. Kanamori subit les influences des grands de la danse néo-classique européenne : études à l'école Rudra de Maurice Béjart à Lausanne, membre acclamé de Nederlands Dans Theatre II et du Ballet Opéra de Lyon. De retour à Tokyo en 2002, il forme sa propre compagnie Noism et s'est récemment vu confier, à 30 ans à peine, le poste de directeur artistique du département de danse du Ryotopia Theater de Niigata.

La demoiselle du groupe, Ikuyo Kuroda, refuse toute étiquette. Bien qu'elle ait étudié auprès de Kim Itoh, qui retient quelques influences butô, Kuroda n'en subit rien.

« Ma formation est avant tout en ballet classique et, oui, j'ai dansé pour Kim Itoh, mais dans mon propre travail, je cherche simplement à être moi-même. Je ne veux pas entrer en réaction avec quelque chose ou dans les traces d'un certain héritage. Je cherche simplement ma voie », répond un peu cryptiquement la jeune femme.

Alors, comment décrirait-elle son travail : « Une boule d'énergie, répond-elle simplement, sous les rires approbateurs du petit groupe qui l'entoure dans l'hôtel de New York, où *Dance in Japan* sera présenté devant la prestigieuse Association of Performing Arts Presenters Market (APAP), avant son passage à Montréal.

DANCE IN JAPAN, ce soir et demain à la maison de la culture Frontenac (à guichets fermés).

Guilda et Jean Guilda

TOC	15 (24) 17 (45)	Macaroni tout garni	Ramdam	Boston Public	Les francs-tireurs		Univers parallèles		Une pilule, une petite granule	Maux d'amour	M'as-tu lu?	Les francs-tireurs	8	8	
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

19H30 10 QUI A TUÉ ?

Qui a bien pu assassiner, il y a neuf mois, Monique Gravel, dans sa maison de Saint-Laurent, pendant son sommeil ? On se rappellera qu'on avait beaucoup parlé de cette affaire quand le comédien Serge Turgeon avait rencontré les policiers.

20H 10 LES POUPEES RUSSES

Retour des épisodes originaux ce soir : Jean-Louis explique pourquoi il se trouvait avec Malorie au moment de l'accident...

21H 10 UNE CHANCE QU'ON S'AIME

Qui est la femme aujourd'hui ? Anne-Marie Losique et Richard Martineau ont leur petite idée sur le sujet.

21H 17 LES GRANDS DOCUMENTAIRES-SCIENCES

Même si les scientifiques croient dur comme fer que les univers parallèles existent, ce que vous verrez dans ce documentaire vous paraîtra tout à fait insensé !

21H30 2 MINUIT, LE SOIR

Trois portiers d'un bar branché pratiquent leur métier avec zèle, mais leur univers bascule lorsqu'ils réalisent qu'ils ne répondent pas aux critères de beauté de la nouvelle propriétaire de l'établissement. Premier de 12 épisodes mettant en vedette Julien Poulin, Claude Legault, Louis Champagne et Julie Perreault.

23H 15 CES MESSIEURS DE LA FAMILLE

L'histoire du cinéaste Henri-Georges Clouzot (*Les Diaboliques*, *Le Salaire de la peur*), qui fut interdit de tourner pendant plusieurs années, est fascinante. Avec les interventions de Brigitte Bardot, Michel Serrault, Jean-Paul Belmondo, Isabelle Adjani, Johnny Hallyday et Serge Reggiani.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
SRC	2 (9) 13	Le Téléjournal (17:30)	L'union fait la force	Virginie	L'Épicerie	Le Bleu du ciel		Les Bougon	Minuit, le soir / Début	Le Téléjournal/Le Point		C'est dans l'air!		4	4
TVA	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	Vingt et un	La Poule aux oeufs d'or	Qui a tué? (2/3)	Les Poupées russes		Transformation extrême		Le TVA	COEURS COUPABLES (6) avec Treat Williams, Marcia Gay Harden (1/2) (22:33)			7	7
TOC	15 (24) 17 (45)	Macaroni tout garni	Ramdam	Boston Public		Les Francs-tireurs / Jean Guilda		Les Grands Documentaires / Univers parallèles		Une pilule, une petite granule	Maux d'amour	M'as-tu lu?	Les Francs-tireurs	8	8
TQS	16 (30) 35	Le Grand Journal (16:30)	Flash / Bernard Lavilliers	C'est mon show	...Monsieur Ripley	450, Chemin du golf	3 X rien	Partis pour le Sud / La Floride		Le Grand Journal		110%	Paris érotique	5	5
CTV	12 8	News		Access H. eTalk Daily	Jeopardy	Lost		Law & Order		CSI: New York		CTV News	News	11	11
CBC	6	Canada Now		Ciao Bella	Coronation...	Canadian Antiques Roadshow		the fifth estate		The National		The National	ZeD (23:25)	13	13
ABC	22	Simpsons	ABC News	The Insider	Who Wants...	Lost		Alias		Wife Swap		King of the Hill	Night (23:35)	22	22
CBS	3	News		CBS News	E.T.	60 Minutes		King of Queens	Center of...	CSI: New York		News	Late... (23:35)	21	21
NBC	5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Sports Illustrated Swimsuit...		The West Wing		Law & Order			Tonight (23:35)	18	23
PBS	33 57	The Newshour		BBC News	P. Allen...	Call the Governor		Leonard Bernstein's Candide with the New York Philharmonic				Bus. Report	Charlie Rose	43	64
		BBC News	Nightly Bus.	The Newshour		Art Express	Mountain...					BBC News		46	24
A&E		City Confidential		American Justice				Bullied to Death		Biography / Dorothy Stratten		Crossing Jordan		73	39
ARTV		Chefs en...	Bouscotte		BERLIN EST EN ALLEMAGNE (4) avec Jorg Schuttauf, Julia Jager		...country	Style et...	Ally McBeal		Chefs en...			31	31
BRAV		Videos	The Great Detective	Fact...	Getting in	DRUIDS (6) avec Christophe Lambert, Klaus Maria Brandauer				Law & Order				72	34
CD		Grand Rire Bleue	Biographies		L'Ultime Explosion	Méga Construction		Preuves à l'appui		Stars sur le vif				20	20
CS		Le Monde à la carte	Einblicke	Affaires...	Les Conférences de...	Technologie	...des arts	Étudiants...	À coeur...	Contexte... des psychotropes				47	26
DISC		How it's Made (17:00)	Daily Planet		Discovery Presents / Blueprint for Disaster	Myth Busters		Daily Planet						37	37
EV		Évasion...	...tout inclus	Reiselust	Routes...	...Jardins	Planet Food	Bleu II	Évasion...	...pratique	Rose	Correspond.		23	51
FC		That's so...	...Stevens	Brotherly...	Radio Free...	Boy Meets...	Radio Free...	HOOK (4) avec Robin Williams, Dustin Hoffman		... (23:22)					67
FOX		Malcolm...	That '70s	Friends	Seinfeld	That '70s	Quintuplets	Nanny 911	Smallville	BMOC (Big Men on Campus)				36	46
GBL-Q		Global News	National	Train 48	E.T.	Sports Illustrated...		Gilmore Girls	Blue Murder	Global News	Sports			3	3
HI		Les deux font la loi	Pare-chocs à pare-chocs		Avancées...	Commandants	JAG	CHURCHILL: POUR L'AMOUR D'UN EMPIRE (4)						25	53
HIST		Great Train Stories	JAG		Antiques Roadshow	Sounds from the Stone Age		Turning Points of History	JAG					49	47
LIFE		Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Room...	...Gourmet	Extra	Matchmaker	...Miracles	...to Dance	Skin Deep	Surgeons	Sex Toys...	Matchmaker	71	29
MMA		Les Idoles...	Julien...	Juke-box...	Benezra	Musicographie / Janis Joplin		Les Séducteurs		...nos idoles	...le monde?	Musicographie / Janis Joplin		32	48
MP		Top5M+...	Top5M+...	...le monde?	M. Net	Décompte...	Vidéo Clips	TopRockdebabu	Les pourris...	Viva la Bam	Jackass	Crampe...		30	30
MTL		Terra Speranza		The Insider	Will & Grace	Luso Montreal		Ciao Mtl	La Bella Vita	King of...	Center of...	Cosmopolis	Late... (23:35)	14	14
NW		BBC News	BBC News	BBC News	BBC News	Retro Reels: Against All Odds		The National		Cruelty Call		Retro Reels: Against All Odds		48	25
RDI		Le Journal	Cap. Actions	Le Monde	La Part...	Abu Graib: Made in USA		Le Téléjournal/Le Point		La Part...	Le Monde	Le Journal RDI		19	19
RDS		Sports 30...	Sports 30		Hockey / Tournée mondiale des étoiles			Sports 30		Sport	Golf...			33	33
S+		Le Caméléon		Simplement Zoé		Sans laisser de trace		En quête de preuve		L'Heure de vérité		Loi et l'Ordre: crimes sexuels		24	52
SHOW		Doc	Da Vinci's Inquest		Cold Squad			Show me...	Bliss (21:31)	Six Feet under (22:01)		CSI... (23:16)		40	40
SPA		Andromeda	Buffy the Vampire Slayer		Stargate SG-1	Mutant X		Beyond	Tripping...	F/X: The Series					32
SPN		Sportsnetnews	NBA XL	Snapshots	2004 World	Champ Poker at the Plaza		AHL Hockey / St. John's - Edmonton						38	38
TFO		Amandine...	Volt	Panorama		Staline / Village et Usine		SAINT-GERMAIN OU LA NÉGOCIATION (4) avec Jean Rochefort		Panorama					
TLC		Clean Sweep		In a Fix		What were you Thinking?	In a Fix			Mostly True Stories		What were you Thinking?		39	27
TSN		Off the Record	Sportscentre	...Hockey	2004...	Hockey / Worldstars Tour				Sportscentre		Off the Record		28	28
TTF		Atomic Betty	Les Tofou	Sourire...	Quoi d'neuf	Les Simpson	Futura	Les Simpson	Les Griffin	South Park	Henri, gang	Les Simpson	Futura	34	45
TV5		Cible (17:55)	Journal FR2	Savoir plus santé		Envoyé spécial	Un tissu d'idées Courrèges	Arte Reportage		Le Journal		Ces messieurs de la famille		15	15
TVO		Madeline	Home...	Life of Birds		Studio 2		Amnesia (2/3)		The View from Here		Planet...	Studio 2	74	56
VIE		Oui, je le veux!	Nicolas et...	Interventions miracles		L'art d'être parent		Une chance qu'on s'aime!	Décore ta vie	Métamorphose	...Ménage	Pour la vie!		35	44
VOX		...Entrepreneurs	Musique urbaine...		100% écolo	Doc Lapointe		...des arts	Révélation	Louise à votre service		Vos droits		9	9
VRAK		Touche...	A+	Les Frères Scott		Charmed		Une grenade	...galaxie					16	16
YTV		Spongebob	Odd Parents	Martin...	Yu-Gi-Oh	Dragonball	Inuyasha	...Hunters	15/Love	Radio Active	Fries with that	Ready or not	My Family	44	18
Z		Les Chroniques du paranormal	...Nerdz	Z=MC2	Buffy contre les vampires	Poltergeist		Métal hurlant				Les Chemins de l'étrange		26	54
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO

Surprenante Claire Pelletier

PRESSE CANADIENNE

Même si sa musique n'est pas du genre à tourner à toutes les demi-heures sur les ondes de la radio montréalaise, Claire Pelletier compte de nombreux admirateurs. Des admirateurs qui risquent d'être un brin surpris lorsqu'ils écouteront *Ce que tu donnes*, son nouvel album.

Claire Pelletier a décidé de prendre un risque, de faire les choses de façon différente. Ainsi, après nous avoir séduits avec des récits mettant en vedette des personnages historiques (Galilée, Platon, Aristophane, etc), elle nous présente un album où les inconnus de la Terre prennent toute la place. Puis, elle prend ses distances avec le folk aux accents celtiques afin d'embrasser l'électro.

Oui, on parle ici d'un changement de registre important. Mais l'exchoriste l'assume totalement.

« En tant qu'artiste, il faut savoir se renouveler, il faut être capable de regarder en avant, dit-elle. C'est vrai que j'ai pris un risque, mais je n'avais pas du tout envie de me répéter. Et honnêtement, je suis très satisfaite du résultat. »

Claire Pelletier et le réalisateur Pierre Duchesne (qui est aussi son conjoint) voulaient explorer les contrastes. Mettre en opposition, par exemple, les instruments traditionnels aux sons produits par l'ordinateur. Dans la même veine, le parolier Marc Chabot, l'autre membre du trio infernal, a dû, lui aussi, modifier son approche.

« J'aime ce que peut apporter l'électronique. L'ordinateur ne remplace aucun instrument, il va simplement chercher des sons qui n'existent pas autrement. Quand on a commencé à penser à cet al-

bum, j'ai tout de suite aimé l'idée d'opposer l'organique et le synthétique. »

Car Claire Pelletier n'a pas changé totalement de style. Sur *Ce que tu donnes*, on retrouve du piano, du violon, du violoncelle, de la harpe, de la flûte irlandaise, etc.

Et l'album contient quelques perles. On pense notamment à la pièce titre, sur laquelle Claire Pelletier

« C'est vrai que j'ai pris un risque, mais je n'avais pas du tout envie de me répéter. Et honnêtement, je suis très satisfaite du résultat »

forme un émouvant duo avec Stephen Eicher. Également, impossible de ne pas être interpellé par *Le Silence*, un antidote au bruit qui, comme le fait remarquer l'interprète, « ne cesse d'augmenter autour de nous ».

Claire Pelletier a enregistré *Ce que tu donnes* chez elle, c'est-à-dire au studio adjacent à la résidence à l'intérieur de laquelle son conjoint et elle ont emménagé l'été dernier. Située tout juste à l'extérieur de Granby, la maison offre la quiétude dont la chanteuse originaire du Bas-Saint-Laurent rêvait.

« Nous aimons faire du ski de fond et, chemin faisant vers le mont Orford, nous nous sommes arrêtés dans le coin et nous sommes tombés amoureux du secteur, explique-t-elle. Nous recherchions un lieu propice à la création et, avec ce décor champêtre qui nous entoure, nous l'avons trouvé. Vraiment, nous sommes très bien ici. »

Et Claire Pelletier, qui est mère d'une grande fille de 21 ans, a effectivement l'air heureuse. Mais il y a encore des rêves qu'elle aimerait réaliser. Comme celui de véritablement percer en Europe.

« *Ce que tu donnes* va sortir en France et en Espagne au printemps et j'ai bien hâte de voir la réaction qu'il va susciter. Les Européens aiment plutôt ce que je fais et j'ai vraiment l'impression que cet album a ce qu'il faut pour voyager. »

Une lueur apparaît tout d'un coup dans les yeux de l'artiste. À ne pas en douter, le Vieux Continent l'attire vraiment.

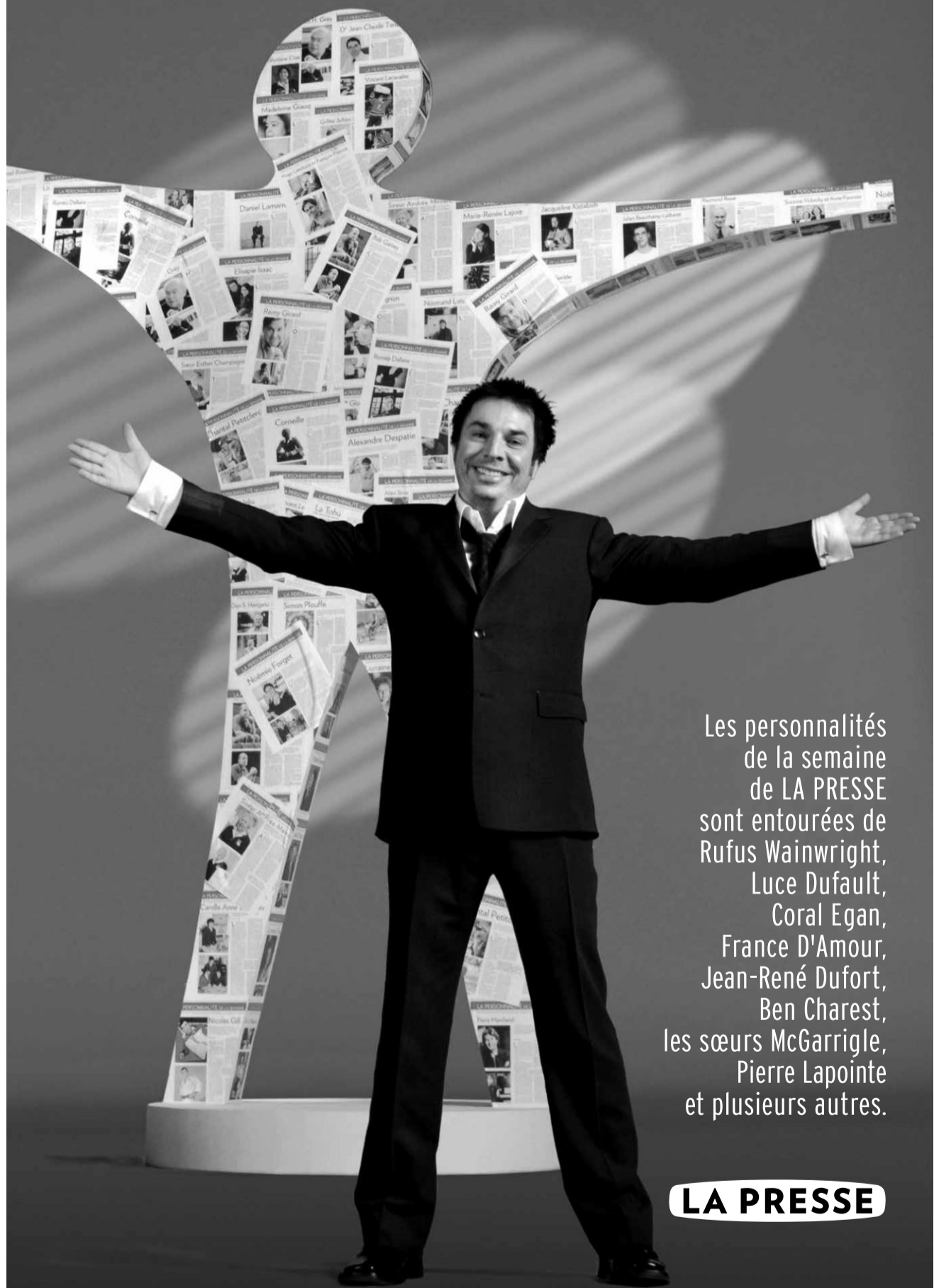
« J'en suis à un stade de ma vie où j'accepterais de m'installer en Europe pendant un an ou deux si cela me permettait de faire avancer ma carrière. Évidemment, il faut travailler très fort pour faire sa place là-bas, mais le marché offre tellement de possibilités. »

En attendant que l'Europe lui fasse signe, Claire Pelletier sera en spectacle au Théâtre Saint-Denis à Montréal le 25 janvier. Suivra une vaste tournée québécoise.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE © Avec son album *Ce que tu donnes*, Claire Pelletier a exploré de nouvelles avenues musicales.

Une fête à leur mesure!



Les personnalités de la semaine de LA PRESSE sont entourées de Rufus Wainwright, Luce Dufault, Coral Egan, France D'Amour, Jean-René Dufort, Ben Charest, les sœurs McGarrigle, Pierre Lapointe et plusieurs autres.

LA PRESSE

DIMANCHE 20 H

GALA EXCELLENCE LA PRESSE • RADIO-CANADA

ANIMÉ PAR CHRISTIAN BÉGIN



RADIO-CANADA

VOUS ALLEZ VOIR.

Ce soir



Télé-Québec
telequebec.tv

20 h

Les francs-tireurs

Révélations-chocs de Jean Guilda. Et l'écriture avec Marc Fisher et Claude Jasmin.



19 h nouveauté

Boston Public

Lutte de pouvoir, dissensions, compétition amoureuse...



22 h nouveau rendez-vous

Une pilule, une petite granule

On ne se lave plus, on se décape? Douleur et musique...

Animation : Dr Marquis Fortin
Réalisation-coordination : Lynn Phaneuf



Télé-Québec

ça change de la télé

MOT MYSTERE

GENERAUX - Un mot de 9 lettres

L S X I A S E D U M A S E X G
 D E B E N E Y U G T A L I O A
 U N I D O N I T Z R I U R H A
 A A E N G I L R R O R T R C R
 G E R I O U E A T B A T O N A
 R H O E A G I E B F E R S E N
 U C C R N L U U M E V T Y R D
 O O U T U K L E B R L R E F A
 G H I E A G C L S U A O T F M
 N O N R E P E U O P N C U O I
 O R Z E B N O S L E N H A J R
 B N A R S E S E E R E U Y B A
 I A U F E A A L V T S A L A N
 L N G I A H K E I T E L A M D
 E O F O Y A N E S S A M D I A

- | | | | |
|---------|----------|---------|---------|
| ALVEAR | ETOILE | LEAHY | RUPERT |
| ARANDA | FERSEN | LEVIS | SALAN |
| ARMEE | FOY | LIGNE | SARRAIL |
| BATON | FRENCH | LUCKNER | SEGUR |
| BRUIX | FRERE | LYAUTEY | SOULT |
| BRUNE | GLUBB | MALET | TITO |
| COIGNY | GORT | MASSENA | TROCHU |
| DEBENEY | GOURGAUD | MIRANDA | |
| DESAIX | HAIG | NARSES | |
| DONITZ | HERZOG | NELSON | |
| DUMAS | HOCHÉ | NIEL | |
| DUTRA | HURAUULT | NOBILE | |
| EANES | JOFFRE | NOGUES | |
| ELBEE | KEITEL | ORNANO | |
| EPERNON | LANNES | PATCH | |

Solution du dernier problème : BAVARDE

12/01/2005

11905

Thème: Citation de Georges Perros
 Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire

PH1249

V	M	S	I	A	L	T	R	U	R	S	O	V	I
P	E	N	R	S	C	R	E	R	R	E	N	L	E
L	O	A	U	T	M	I	E	U	U	R			

Solution du dernier numéro : La vie ne remplit jamais ses promesses.

12-01-2005

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

12 janvier 2005

Q7389

HORIZONTELEMENT

- Sentiment d'affection.
- À peine - Se dit d'un animal dont les petits naissent complètement développés.
- Bêtes de somme - Bronzés.
- Épreuves photographiques - Grande glaciation.
- Interjection - Est réservé aux femmes.
- Organe globuleux - Pourvoir en fusils.
- Adjectif exclamatif - Ivresse.
- Canton helvétique - Victime.
- Tentative - Impartial.
- Modestes - Indique la privation.
- Inscrite sur un chèque - Tranchants.
- Ferveur - Projectile.

VERTICALEMENT

- Passifs.
- Ver parasite - L'ours en est un.
- Envoyer ad patres - Qui suit l'ordre d'ébranlement dans un tremblement de terre.
- Région bordant le Sahara - Capable de.

- Résumé de carrière - De bonne humeur - Broyé.
- Dormir tout l'hiver.
- Élargi - Arbre nain.
- Déposé - Mère de Jésus - Cæsium.
- Sert à fermer une porte - Mouettes.
- État d'un individu caractérisé par une taille très petite - Mis à sec.
- Drôlement - Infini.
- Tord du linge - Crochet.

SOLUTION AU PROCHAIN

1	C	O	M	P	A	R	A	I	S	O	N
2	H	U	E	R	T	A	R	R	A	L	
3	E	F	F	E	T	V	I	P	E	R	E
4	N	A	I	N	E	S	P	E	R	E	
5	A	L	I	A	S	N	E	O	E		
6	P	A	T	I	E	N	T	S	T	E	M
7	A	N	S	E	A	S	S	E	Z	I	
8	N	O	U	N	I	O	R	I	O	N	
9	L	O	L	I	T	A	S	G	R	E	
10	M	I	S	E	E	G	I	S	A	N	T
11	A	N	E	N	U	E	E	N	E	T	
12	L	E	R	O	T	E	S	P	E	R	E

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

BEN

LA DÉVEINE

FRANK ET ERNEST

PEANUTS

PHILOMÈNE

GARFIELD

FERDINAND

L'ARGENT DU MONDE - 1 de Jean-Jacques Pelletier

- 258 -

- Claude Brochet, dit-il en tendant sa main à Gilbert. Je suis le nouveau vice-président aux affaires corporatives chez Hope Fund Management. Je m'occupe également d'un certain nombre d'investissements privés.

- J'ai entendu quelqu'un mentionner votre nom, se contenta de répondre Gilbert sur un ton froid.

La proposition de Brochet était simple. Gilbert faisait partie du comité de placement de la caisse de retraite des employés de l'Hydro. Il en était même le membre le plus influent. On voulait qu'il utilise cette influence pour réorienter une partie des placements de la caisse de retraite vers d'autres gestionnaires.

- Vous voulez qu'on vous confie cinq cents millions, résuma Gilbert.

- Sur un fonds de plus de huit milliards, ce n'est pas si important. - Le rendement, chez Ultima-Gest, a toujours été supérieur au marché. Et à presque toute la compétition, d'ailleurs.

- Ils viennent d'avoir trois semestres assez ordinaires.

- Ça peut arriver.

- Il serait prudent de diversifier davantage vos gestionnaires.

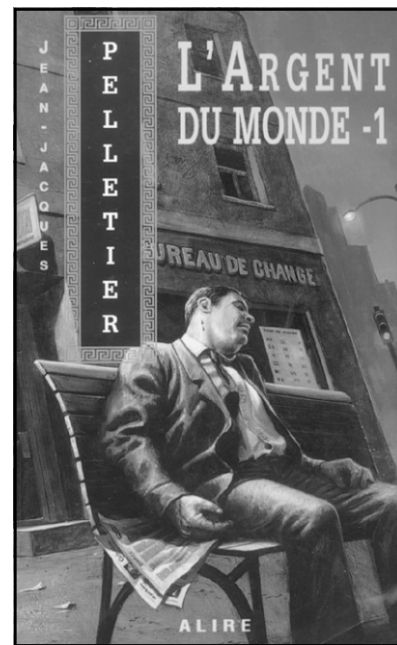
- Si je fais en sorte qu'on vous donne cinq cents millions à gérer, je retrouve ma fille?

- Je ne suis d'aucune façon au courant des ententes que vous pouvez avoir avec mademoiselle, fit Brochet. Je suis ici uniquement pour éclaircir les points techniques de la proposition qui vous est faite.

- Vous pouvez disposer, fit alors la danseuse, comme si elle voulait affirmer sa position d'autorité.

Brochet se leva, salua Gilbert.

- Ce fut un plaisir, dit-il. Il se tourna vers la danseuse, la salua d'une légère inclinaison du buste et se dirigea vers la sortie.



- Si j'accepte de faire ce que vous voulez, redemanda Gilbert, ma fille va sortir de là?

- Bien sûr. Nous prendrons même sa désintoxication en charge, si cela vous arrange. Mais je dois être franche avec vous: ce que mes clients cherchent, c'est une association à long terme.

- Que voulez-vous dire?

- N'espérez pas faire livraison de cinq cents millions et que tout soit fini. Plus tard, vous recevrez d'autres suggestions.

- D'autres suggestions?

- Pour améliorer la rentabilité de vos placements.

- Et vous me garantissez que ma fille sortira du salon de massage?

- Dans les minutes qui suivront votre acceptation.

- Je suis d'accord.

- Il ne nous reste donc qu'une petite formalité à remplir, une for-

malité au demeurant tout à fait agréable.

- Laquelle?

- Vous voyez la danseuse, là-bas?

Elle montrait une jeune fille qui dansait pour un client et qui avait l'air d'une jeune étudiante, avec ses petites lunettes cerclées d'argent.

- Oui.

- C'est Beverly. Vous allez la suivre dans un de nos habitacles semi-privés.

- Je n'ai vraiment pas la tête à ce genre de chose.

- Je sais. Elle pourrait être votre fille.

- Vous êtes répugnante.

- Elle a probablement faussé ses papiers pour pouvoir travailler, poursuit la danseuse, ignorant la remarque.

- Aller dans cet habitacle est la dernière chose dont j'ai envie! continua de protester Gilbert.

- C'est pourtant nécessaire. Nous faisons confiance à nos associés, mais nous tenons à avoir des garanties. Dans l'habitacle, une caméra va filmer votre... interaction. C'est notre garantie.

- Vous ne pouvez pas me demander ça!

- Tant que nos relations demeureront mutuellement satisfaisantes, je peux vous assurer que la bande-vidéo sera conservée en toute sécurité dans mon coffre-fort.

- Je ne peux pas.

À SUIVRE

© 2001 Éditions Alire inc. & Jean-Jacques Pelletier